

W
235
A

LOUIS DE VIEL-CASTEL

DE L'ACADEMIE FRANCAISE

ESSAI

SUR LE

THEATRE ESPAGNOL

TOME SECOND

PARIS

G. CHARPENTIER, EDITEUR

13, RUE DE GRENOBLE-SAINT-GERMAIN, 13

1882

A

ESSAI

SUR LE THÉATRE ESPAGNOL

Ä

ESSAI

SUR LE

THÉÂTRE ESPAGNOL

PAR

M. LOUIS DE VIEL-CASTEL

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

TOME DEUXIÈME

PARIS

G. CHARPENTIER, ÉDITEUR

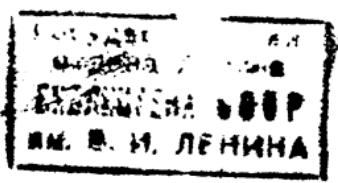
13, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 13

1882

Tous droits réservés

Ä

Ä



Ä

SUITE DE LA DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XXXVI

CALDERON. — LE PRINCE CONSTANT ET MARTYR
DE PORTUGAL. — LE MAGICIEN PRODIGIEUX

Nous croyons n'avoir été que juste en signalant tout ce qu'il y a d'absurde, de révoltant, de cruel dans la conception de la plupart des drames religieux de Calderon. Cette appréciation serait pourtant incomplète et par conséquent inexacte si nous n'ajoutions qu'il s'y mêle souvent une certaine grandeur singulièrement imposante. Nulte part, sans doute, l'exaltation religieuse n'a pris plus qu'en Espagne le caractère d'une exagération potissée parfois jusqu'à la déraison absolue, jusqu'à la féroce, mais, dans d'autres pays, elle a dégénéré en superstitions ridicules et puériles qui ont énervé et dégradé complètement l'esprit national. En Espagne, il n'en n'a pas été ainsi. Quelque chose de fier, d'ardent, de passionné, y a constamment plané sur les démonstrations extérieures de la piété. Tandis qu'ailleurs la religion tout entière s'absorbait dans d'étroites et